

Dans quelle mesure la socialisation primaire détermine le devenir des individus ?

I. Présentation générale de la séquence

Niveau	Première Sociologie
Questionnement (cf. programme)	Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportements des individus ?
Objectifs d'apprentissage (cf. programme)	<i>Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.</i>
Objectifs de la séquence (en termes de savoirs, savoir-faire et compétences transversales)	<p>Savoirs :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Comprendre la socialisation à travers les processus de la socialisation primaire (expérimentation et intériorisation) -Dans une perspective macrosociologique, montrer que la socialisation présente des régularités (« socialement situées ») -Dans une perspective microsociologique, mettre l'accent sur la trajectoire biographique de l'individu en apportant des nuances. <p>Savoir-faire et compétences transversales :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Préparation à la partie 2 de l'épreuve commune de contrôle continu : -Analyse et mobilisation des données -Collecte et traitement de l'information -Construction d'une argumentation -Maîtrise de l'expression écrite et orale -Lecture et interprétation de pourcentages de répartition -Lecture de tableau à double-entrée -Lecture de diagramme de répartition
Pré-requis	Chapitre 2nd : Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? Les élèves connaissent les notions de socialisation primaire et secondaire, les instances de socialisation et la socialisation différenciée.
Conditions matérielles	Vidéoprojecteur
Durée indicative	3heures

II. La séquence

Ce premier item doit permettre de rappeler les notions vues en seconde concernant la socialisation primaire et de montrer la socialisation primaire dans une perspective macrosociologique puis microsociologique.

Plan de la séquence

Introduction : Les comportements sociaux sont-ils naturels ou culturels ?

→ Rappeler les notions de socialisation, normes et valeurs, instances de socialisation et distinguer inné/acquis

I – La socialisation primaire influence les comportements, les préférences et les aspirations.

A – La socialisation primaire est à l’origine de régularités (perspective macrosociologique)...

→ comprendre la socialisation à travers les processus de la socialisation primaire (expérimentation et intériorisation).

→ Dans une perspective macrosociologique, montrer que la socialisation présente des régularités (« socialement situées »)

B - ... mais ne détermine pas complètement le devenir des individus (perspective microsociologique).

→ Dans une perspective microsociologique, mettre l’accent sur la trajectoire biographique de l’individu en apportant des nuances.

Introduction : Les comportements sociaux sont-ils naturels ou culturels ?

→ Rappeler les notions de socialisation, normes et valeurs, instances de socialisation et distinguer inné/acquis

Document 1 : L'histoire de Kamala et Amala : des enfants-loups



L'histoire de Kamala et Amala est la plus connue des histoires « d'enfants-loups ». Le cas remonte à 1920, en Inde, dans l'État du Bengale occidental{...}. Au début du mois d'octobre 1920, on signale à J.A.L. Singh la présence de deux « monstres », mi-loups mi-humains, aperçus aux abords d'un village voisin. {...}. Au soir du 9 octobre, les observateurs voient tout à coup sortir d'une tanière un couple de loups, suivi de deux jeunes louveteaux. Puis, viennent deux petites « créatures hideuses ». Leurs pieds, leurs mains, leurs visages sont humains, mais elles marchent à quatre pattes, et semblent faire partie de la meute. Les jours suivants, les hommes reviennent, tuent les loups adultes et capturent les deux animaux qui se terrent au fond de la tanière avec d'autres louveteaux. On découvre alors qu'il s'agit de deux petites filles. L'une, Kamala, a environ sept-huit ans ; l'autre, Amala, est beaucoup plus jeune, moins de deux ans apparemment.{...}Au début, Kamala et Amala se comportent comme des animaux sauvages. Elles ne se nourrissent que de viande crue ; elles griffent et mordent ceux qui tentent de les approcher ; elles ne supportent pas les vêtements{...}. Malheureusement la petite Amala décède un an plus tard, en 1921, d'une maladie infectieuse. L'aînée, Kamala, restera encore huit ans dans l'orphelinat. Au départ, elle est totalement insensible à la présence d'autrui ; mais au il du temps, elle semble « progresser vers des rudiments de vie humaine ». {...}Elle cesse progressivement de marcher à quatre pattes et, au bout de quelques mois, commence à se redresser, puis se tient debout en s'appuyant sur un banc. Un peu plus tard elle fait ses premiers pas. Elle délaisse peu à peu la viande crue et le lait pour accepter une autre nourriture. Plus tard, elle apprendra à tenir un verre dans ses mains pour boire. Des progrès en matière de communication se font également. La première année, elle et sa sœur restent indifférentes aux autres enfants. Quand la petite Amala décède, Kamala manifeste de la tristesse pendant plusieurs jours et semble la rechercher. L'année suivante, la communication de la petite fille continue de progresser. Au bout de trois ans, elle balance la tête pour dire « oui » et « non ». À la fin, elle articulera une cinquantaine de mots. « En 1928, note J.A.L. Singh, Kamala était devenue une autre personne. »



Q1 : Pourquoi ces deux fillettes ont-elles ce comportement ? *Socialisation primaire*

Q2 : Que n'ont-elles pas appris ? *Normes et valeurs, vérifier les acquis des élèves avec ce quizz en ligne : <https://learningapps.org/display?v=pi4i4k1a316>*

Q3 : Pourquoi ? *Instances de socialisation et modes de socialisation (vérifier les acquis avec ce quizz sur les modes de socialisation : <https://learningapps.org/1700658>)*

Q4 : Répondez à la question posée en introduction

Lien possible ici avec la plasticité cérébrale (à l'oral ou en utilisant l'article ci-dessous) :

le « culturel » façonne le biologique aussi, socialisée par des loups dans ses premières années Kamala ne pourra jamais adopter un comportement « normal » => limite biologique, connexions neuronales non établies durant la prime enfance. Cf interview de C. Vidalci-dessous ou video-conférence [Catherine Vidal Plasticité cérébrale, La vie, 2013](#)

« Le cerveau continue donc de se former après la naissance de l'enfant ?

En grande partie, oui. Il faut comprendre que les processus de développement intra-utérin du corps et du cerveau sont différents. A la naissance, le corps est bien plus achevé que le cerveau. C'est-à-dire que l'on naît avec des petits poumons, un petit cœur et de petits muscles. Ensuite, notre corps va se contenter de grandir, mais il a été largement formé pendant la grossesse, ce qui n'est pas le cas du cerveau. Si nos cent milliards de neurones se fabriquent lors de la vie intra-utérine, les connexions entre eux ne sont établies qu'à 10 %. Or, le cerveau ne fonctionne que si les neurones sont connectés entre eux.

La majorité des milliards de connexions neuronales se construisent à partir du moment où l'enfant est en interaction avec son environnement. Par exemple, la vision du nouveau-né est extrêmement sommaire, et ce n'est qu'à l'âge de 5 ans que l'enfant aura une vision comparable à celle de l'adulte. Il faut donc cinq ans pour que les voies visuelles se construisent. Et cela nécessite que l'œil soit exposé à la lumière. Eh bien, c'est la même chose pour les fonctions cognitives : pour qu'elles se développent, les interactions sociales sont indispensables. Les enfants sauvages ont ainsi des handicaps mentaux majeurs et sont incapables de parler. L'inné et l'acquis sont indissociables dans la construction du cerveau.

C'est donc la socialisation qui forge nos cerveaux ?

La société, l'environnement, les expériences... Nos cerveaux sont plastiques, ils se façonnent en fonction de notre histoire. Et comme chacun de nous a la sienne, nous avons tous et toutes des cerveaux différents. Nous sommes sept milliards d'individus sur Terre, ce sont sept milliards de personnalités différentes et sept milliards de cerveaux différents. »

https://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/25/les-hommes-et-les-femmes-ont-ils-des-cerveaux-differents_3174565_3224.html

Autres suggestions d'activités introductives :

Extraits du film « L'enfant sauvage » François Truffaut (voir ressources académiques programme 2010)

Extraits de M. Mauss, Les techniques du corps, 1p116 manuel 2019Bordas« Dormir allongé est-ce naturel ? »

I – La socialisation primaire influence les comportements, les préférences et les aspirations.

A – La socialisation primaire est à l'origine de régularités (perspective macrosociologique)...

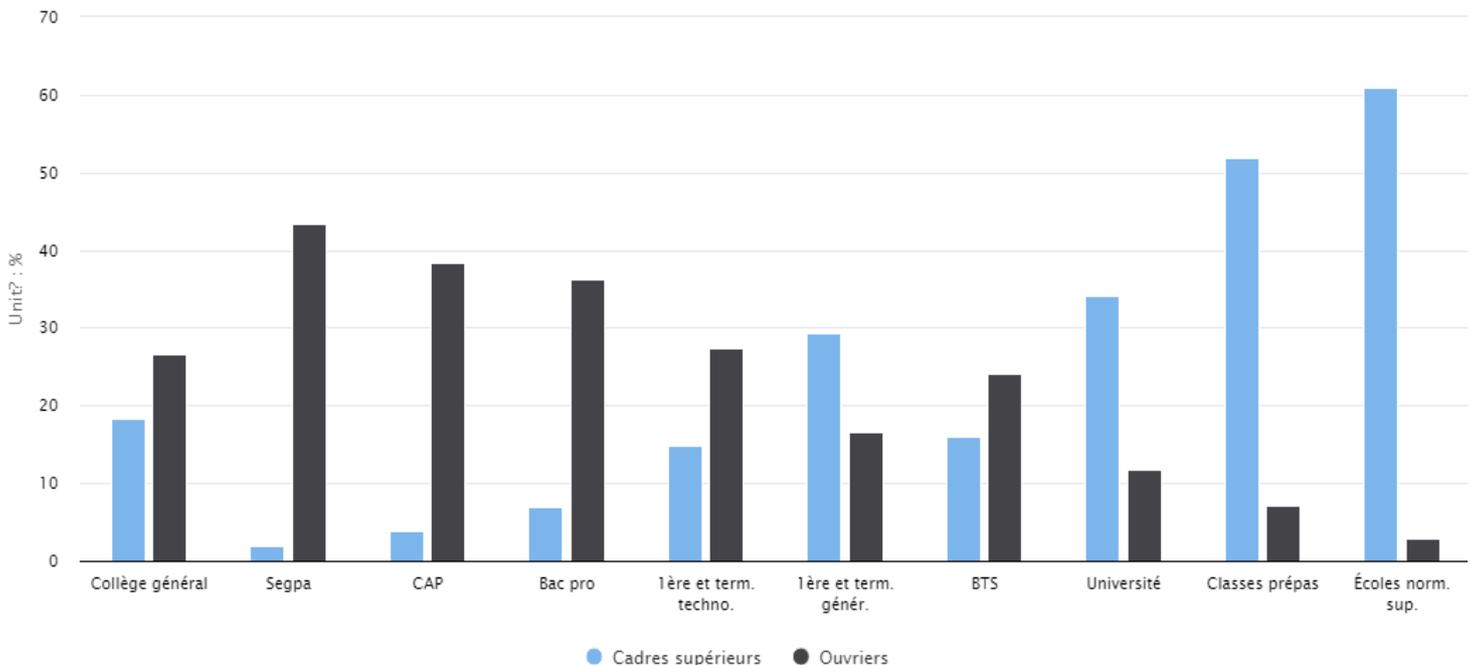
→ comprendre la socialisation à travers les processus de la socialisation primaire (expérimentation et intériorisation).

→ Dans une perspective macrosociologique, montrer que la socialisation présente des régularités (« socialement situées »)

Partant d'un constat, les élèves doivent formuler des hypothèses explicatives qui permettront d'isoler le rôle de la socialisation différenciée selon le milieu social pour anticiper sur le programme de terminale / Exercice sur la socialisation primaire différenciée selon le genre pour vérifier la capacité à transposer le mécanisme.

Document 2 :

Part des enfants de cadres et d'ouvriers selon les filières



Source : ministère de l'Éducation nationale. données 2017-2018 – © Observatoire des inégalités

https://www.inegalites.fr/Du-college-aux-filieres-d-excellence-la-disparition-des-enfants-d-ouvriers?id_theme=17

Q1 – Faites une phrase avec les données concernant le Collège général.

Q2 – Quelles informations apporte ce document ? Bien clarifier le sens de la réussite scolaire (obtention des diplômes, accès aux filières socialement valorisées)

Q3 – Peut-on considérer que seuls le sérieux, le mérite des élèves expliquent leur réussite ? Proposez d'autres hypothèses explicatives.

Document 3 Des pratiques socialisatrices différentes

A. Type de jouets majoritairement reçus à Noël selon la catégorie sociale de la famille (en %)				
	Majoritairement éducatif	Majoritairement récréatif	Éducatif et récréatif en proportion égale	Total
Catégories populaires	14,6	70,8	14,6	100
Catégories moyennes	30,1	45,6	24,3	100
Catégories supérieures	42,1	42,1	15,8	100
Ensemble	27,7	51,8	20,5	100

B. Réactions des parents en cas de mauvaise note selon la catégorie sociale de la famille (en %)						
	Retrait d'un jouet	TV supprimée	Autres punitions	Encouragent ou font retravailler l'exercice	Ne font que gronder	Total
Catégories populaires	9,7	21,6	2,0	29,4	37,3	100
Catégories moyennes	6,7	13,5	9,8	37,6	32,4	100
Catégories supérieures	1,6	9,5	11,1	54,0	23,8	100
Ensemble	5,3	14,5	7,1	44,1	29,0	100

Source : Sandrine Vincent, *Le jouet et ses usages sociaux*, La Dispute, 2001.

► Note : Les catégories supérieures rassemblent les professions les mieux dotées économiquement et scolairement (niveau de diplôme, etc.), les catégories populaires les moins dotées. Les catégories moyennes sont dans une situation intermédiaire.

Q1 : Faites une phrase avec les données entourées

Q2 : Quelles pratiques éducatives favorisent la réussite scolaire ? Dans quel milieu social observe-t-on ces pratiques ? *distinguer socialisation par interaction-imitation (=encouragent ou font retravailler l'exercice) / inculcation-sanctions négatives (le reste)*

Ou Article **Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents**, Jean Kellerhals, Cléopâtre Montandon, Gilbert Ritschard, Massimo Sardi, *Revue française de sociologie*, Année 1992, 33-3 pp. 313-333. https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1992_num_33_3_5600

Document 4 : Les pratiques culturelles des parents et des enfants selon la PCS

	Parents			Enfants		
	Cadres	Ouvriers	Odds ratios Cadres/ouvriers	Cadres	Ouvriers	Odds ratios Cadres/ouvriers
Télévision	69	92	0,2	77	86	0,6
Musique	91	78	2,8	80	79	1,1
Lecture	80	61	2,6	48	28	2,4
Ordinateur	46	10	7,3	36	23	1,9
Jeux vidéo*	3	5	0,7	36	33	1,1
Sport	13	10	1,4	25	20	1,4
Activité artistique*	14	3	5,0	22	22	1,0

Source : OCTOBRE Sylvie, JAUNEAU Yves, « Tels parents, tels enfants ? Une approche de la transmission culturelle », *Revue française de sociologie*, 2008/4, Volume 49, p. 707.

Lecture : 91% des parents cadres ont une pratique élevée de l'écoute de musique.

Les parents cadres ont 2,8 fois plus de chances que les parents ouvriers d'avoir une pratique élevée plutôt que moyenne ou faible de l'écoute de musique.

l'interprétation des odds-ratio ne figure pas dans le programme, on ne s'en préoccupe pas ici.

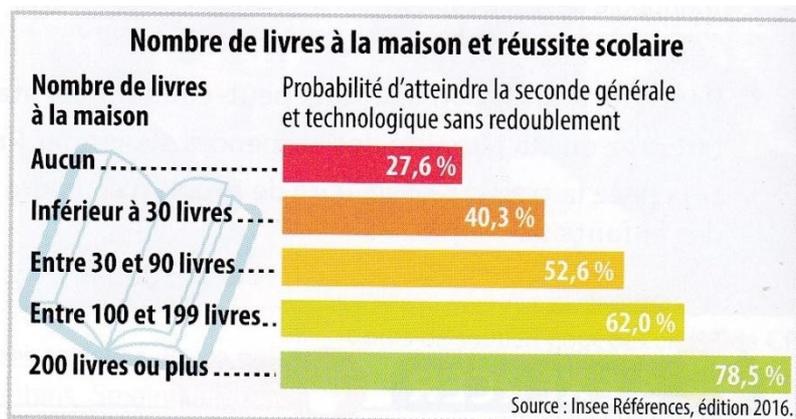
Q1. Existe-t-il une corrélation entre les pratiques des parents et des enfants ? Une causalité ?

Q2. Quelles activités culturelles sont valorisées à l'école ? Quels enfants les pratiquent le plus ?

Q3. Quelles vont être les conséquences sur la scolarité d'après vous ?

Document 5 :

Doc2 P 124 Hachette



Q1 – Lire une donnée.

Q2 – à partir du graphique, montrez le lien entre la lecture et la réussite scolaire. S'agit-il d'une corrélation ? d'une relation de causalité ?

Travail de synthèse : Complétez ce tableau synthétique puis rédigez un §AEI montrant que la socialisation primaire influence la réussite scolaire en illustrant chaque aspect du mécanisme par les données pertinentes.

	Niveau de diplôme des parents (plus ou moins élevé)	Socialisation familiale (plus ou moins éloignées des attentes de l'école)	Pratique de la lecture par les enfants (plus ou moins fréquentes)	Réussite scolaire (plus ou moins probable)
PCS : Cadres et professions intellectuelles supérieures				
PCS : Ouvriers				

Travail à faire à la maison : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (Partie 2 de l'E3C)

Sujet : à l'aide du dossier documentaire (Documents A et B) et de vos connaissances, vous montrerez que les individus intériorisent des façons d'agir et de penser liées à leur sexe et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.

Document A : Une socialisation familiale genrée

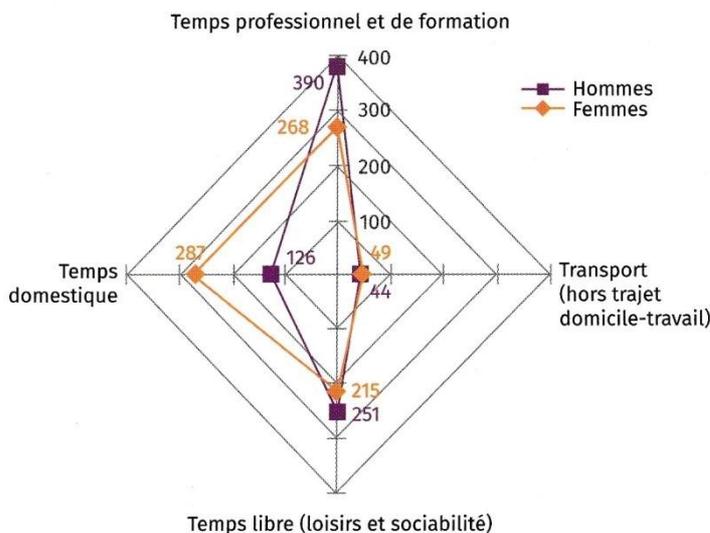
Dès l'enfance, et de manière plus frappante à l'adolescence, les filles sont davantage [...] retenues dans l'espace de la famille. Elles sont bien plus sollicitées que les garçons pour contribuer à la prise en charge du travail domestique. [...] Les filles sont incitées à utiliser leur temps libre plus souvent seules et au sein de la sphère domestique : lecture, pratique d'un instrument, écoute musicale, activités d'embellissement corporel. [...] Elles sont moins encouragées que les garçons à pratiquer une activité sportive, surtout dans les milieux populaires. Quand elles sont encouragées par leurs parents à en pratiquer une, elles sont orientées vers des pratiques « caractérisées par une proximité avec l'esthétique ou les animaux » (la gymnastique, la danse, la natation, l'équitation). [...] Lorsqu'il s'agit de gagner de l'argent de poche, les filles se voient proposer en premier lieu la garde d'enfants. [...] les filles sont aussi bien plus surveillées dans leurs activités « extérieures », comme leurs sorties et leurs fréquentations. [...] La sexualité des adolescentes est placée sous un strict regard parental : elle fait l'objet d'une « sollicitude inquiète », alors que celle des garçons est considérée comme moins contrôlable, et devant moins être contrôlée.

L. Bereni et al., *Introduction aux études sur le genre*, éditions De Boeck, 2013.

Doc9 p143 Nathan

Document B : Des journées genrées ? Livre scolaire 1p144

Temps quotidiens moyens pour les hommes et les femmes salariés



Temps moyen en minutes par jour, journées de week-end et vacances comprises. Le total ne correspond pas à une journée complète car le temps physiologique (sommeil, soins...) n'est pas indiqué.

Insee, Enquête emploi du temps, 2010.

B - ... mais ne détermine pas complètement le devenir des individus (perspective microsociologique).

→ Dans une perspective microsociologique, mettre l'accent sur la trajectoire biographique de l'individu en apportant des nuances.

Document 6 : La famille et la socialisation de l'enfant

a Un monopole

Selon Norbert Élias, le couple parental a, depuis le Moyen-Âge, petit à petit acquis « la tâche exclusive du premier conditionnement » [...]. Cette tâche incomberait en propre, et exclusivement, au couple parental à partir du XIX^e siècle et depuis lors. La thèse de la perte de ce monopole avance que la situation actuelle (la « pluralité » de la socialisation primaire) témoigne d'un processus peut-être tout aussi ancien. La disparition du monopole de la socialisation enfantine par la famille [s'expliquerait par] des transformations sociales telles que l'évolution des normes éducatives, la scolarisation des enfants, ou, plus récemment, la généralisation du travail féminin et ses conséquences sur les modes de garde enfants.

b L'hétérogénéité au sein de la famille

Dans l'ouvrage *Tableaux de famille*, à partir de l'examen des « configurations familiales » dans lesquelles sont élevés des enfants scolarisés en CE2, Bernard Lahire¹ cherche à saisir les différences « secondaires » de socialisation entre des familles populaires dont le niveau de revenu et le niveau scolaire sont relativement faibles et assez proches. [...]

Par exemple, à situation équivalente des parents, la présence dans la famille d'une sœur étudiante et chargée de surveiller les devoirs de son frère modifie le rapport à l'école ou à la culture. De même, un grand père détenant un capital scolaire qui voit régulièrement ses petits-enfants n'est pas équivalent à un grand-père détenant le même capital, mais mort ou qui ne voit jamais ses petits-enfants.

M. Darmon, *La socialisation*, © Armand Colin, 2016.

1. Sociologue français né en 1963.

Doc 2p144 Nathan

Q1. Listez les éléments permettant de nuancer le poids déterminant de la famille dans la socialisation primaire. *D'autres instances de socialisation influencent l'individu : école, contact avec les pairs (crèche, assistante maternelle...).*

Q2. Le milieu social d'origine conditionne-t-il systématiquement la réussite scolaire ? *Variances en fonction : du diplôme de la mère (aide aux devoirs), place dans la fratrie, niveau de diplôme de la fratrie et des autres membres de la famille et de la fréquence des interactions avec eux.*

Document 7 : La logique des bandes : entre famille, école et quartier Doc4p117 hachette

Dans l'univers tripolaire formé par la famille, l'école (relayée ultérieurement par le marché du travail) et le groupe de pairs, où « la réputation » est à la base de l'estime de soi, Marwan Mohammed montre que la socialisation primaire des jeunes des cités est animée par la quête permanente de gratifications symboliques et l'évitement des humiliations.

Dans ce cadre, la valorisation de la réussite scolaire dans les discours parentaux permet de comprendre que l'humiliation de ne pas être au niveau provoquée par l'échec scolaire soit redoublée par la délégitimation familiale : les verdicts totaux et brutaux du système scolaire sont, en effet, relayés par la famille et les pairs (« les tebés d'un côté, ceux qui ont des faci-

lités de l'autre »). Dans un contexte de quête permanente de « respect », le monde des bandes apparaît alors comme une « niche affective et identitaire », un « espace protecteur et médiateur » [...] susceptible d'assurer une forme de réussite locale, une reconquête de l'estime de soi [...] Espace de légitimation de l'échec scolaire, il dévalue l'école (en l'accusant de racisme) et ceux qui y réussissent : les « bouffons », « chouchous » et autres « bolos » sont l'image inversée du jeune des bandes. Il valorise l'immédiateté, le plaisir et l'hédonisme contre l'apologie scolaire des gratifications différées, de l'effort et de l'abnégation.

Gérard MAUGER, « La logique des bandes : entre famille, école et quartier », 2 mars 2012, métropolitiques.eu.

Q1. Quelles sont les façons d'être, de penser et de faire valorisées par l'école ?

Q2. Montrez que la socialisation au sein des bandes transmet des façons d'être, de penser et de faire opposées à celle promues par l'école.

Q3. Comment expliquer que certains jeunes finissent par adopter les façons de faire et de penser valorisées par les bandes au détriment de celles que valorise l'école ?

Alternative au document 7 : doc2 p 122 Hachette

Les travaux sur la réussite scolaire des enfants de milieu populaire se sont multipliés depuis la fin des années 1990. Des enquêtes qui ont fait date ont notamment cherché à résoudre l'énigme sociologique suivante : comment expliquer la réussite scolaire d'enfants de milieu populaire dont les parents sont dépourvus de capital scolaire – « réussite » qui en quelque sorte défie les lois de la reproduction scolaire et sociale ? Bernard Lahire, dans *Tableaux de famille*, a montré l'importance pour les parents de la place symbolique de l'école

et son influence sur leurs enfants qui mesurent là leurs attentes scolaires. En ce qui concerne plus spécifiquement les enfants d'immigrés maghrébins, Smaïn Laacher a mis au jour, dès 1992, les déterminants sociaux de la réussite scolaire des enfants d'immigrés maghrébins, ouvriers non qualifiés pour la plupart. Cette réussite dépend principalement de deux facteurs : d'une part, de ce que Jean-Pierre Terrail a appelé la « mobilisation scolaire » des parents, c'est-à-dire leur effort pour assurer un suivi scolaire étroit et régulier de leurs enfants, et, d'autre part, de la transmission effective des savoirs scolaires par l'institution et les enseignants de premier cycle (ceux qu'on appelait les « instits ») mobilisés pour faire réussir les enfants de milieux populaires.

Les travaux sociologiques sur les familles nombreuses ont aussi mis en évidence la particularité des parcours des aînés, voués par leur rang dans la fratrie à satisfaire en priorité les aspirations scolaires et sociales des parents.

Stéphane BEAUD, *La France des Belhoumi*, Éditions La Découverte, 2018.



Cours de soutien pour des élèves de CP en banlieue parisienne.

- 1 Pourquoi peut-on parler de trajectoires improbables concernant les enfants de milieux populaires en situation de réussite scolaire ?
- 2 Quelles sont les différentes influences pouvant expliquer ces trajectoires improbables ?

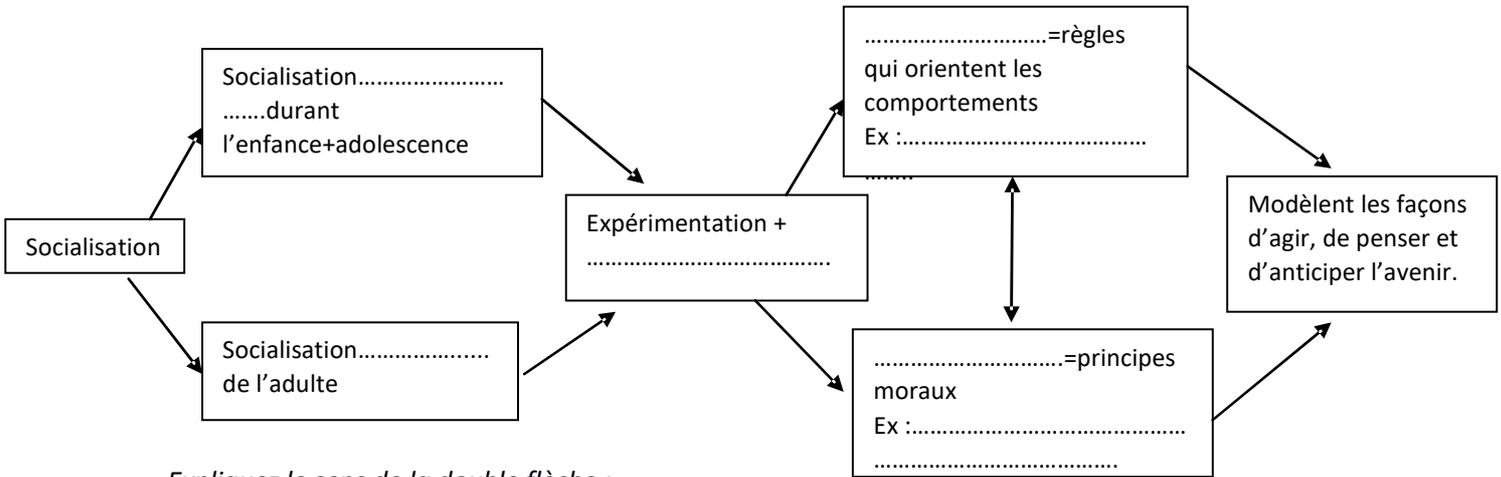
Synthèse de cours : **A compléter au fur et à mesure de la séquence, ou à la fin des exercices ?**

INTRODUCTION

➤ Socialisation :

.....

.....



Expliquez le sens de la double flèche :

➤ Les individus, groupes sociaux ou institution qui transmettent les normes et les valeurs se nomment de socialisation.

➤ En ce qui concerne la socialisation primaire quatre agents de socialisation jouent un rôle majeur :

-La..... } Rôle explicite
Influence forte car il s'agit desagents de socialisation

-L'..... }
-Les } Rôle
Influence indirecte (pas de volonté socialisatrice directe).
-Les..... } Leur rôle s'accroit notamment avec le développement des _ _ _

➤ Les agents de socialisation transmettent les normes et valeurs de 3 manières différentes appelées de socialisation

Définition	L'individu s'habitue aux normes et valeurs de son milieu social par le contact répété avec les autres membres de son groupe et leur imitation.	Relations et situations de « face à face » entre les acteurs sociaux qui permettent l'ajustement de leur comportement.	L'individu se soumet aux normes et valeurs sous peine de sanction ou pour obtenir une récompense.
Exemples			

➤ La socialisation est un processus qui sera différent pour chaque individus, on observe cependant des régularités. En effet la socialisation modèle les façons d’agir, de penser et d’anticiper l’avenir, or ces apprentissages et intériorisation sont socialement situés, c'est-à-dire que selon le milieu social, le genre, le lieu d’habitation.... les acquisitions seront différentes. On parle alors de socialisation

.....

- Exemple : voir documents 2 à 5 + raisonnement portant sur les documents A et B.

➤ Néanmoins, les effets de la socialisation primaire ne sont pas mécaniques. Les différentespeuvent entrer en concurrence les unes avec les autres et leurs effets être contradictoires atténuant ainsi la force deset des transmises au sein de la famille.

L’action socialisatrice de la famille n’agit pas non plus comme un tout. La fratrie ou le reste de la parenté peuvent être considérés comme des instances de socialisation. En outre, le couple parental n’est pas nécessairement un tout unifié ; les parents peuvent provenir dedifférents et transmettre les même normes et valeurs. Cela vient contredire une certaine uniformité de la socialisation primaire selon le genre ou le milieu social.

- Par exemple,
.....
.....

Ainsi, les individus en intériorisant des façons d’agir, de penser et d’anticiper l’avenir, socialement situées et en expérimentant adoptent des comportements, des préférences et des aspirations différentes.